

traumatologie et acupuncture

C. ROUSTAN

RÉSUMÉ

L'auteur préconise l'introduction en traumatologie de la notion d'état énergétique préexistant du sujet blessé. Il s'agit donc d'établir un traitement personnalisé. Outre la capacité énergétique du traumatisé, il faut tenir compte de la ou des structures énergétiques et anatomiques lésées. Une analyse des symptômes permet le diagnostic différentiel et l'adaptation de traitements spécifiques.

Mot clé : traumatologie.

SUMMARY

The author suggests that the previous energetical condition of the wounded patient should be taken in consideration in traumatology, in order to establish a personalized treatment. Besides the energetical capacity of the patient, one must take care of the perturbed energetical and anatomical structures. Analysis of the symptoms lead towards a differential diagnosis and adaptation of specific treatments.

Key word : traumatology.

La traumatologie occidentale envisage seulement le traumatisme et non l'état préexistant du traumatisé. Seuls la force et l'emplacement de l'impact sont pris en compte. Cela est parfaitement défendable lorsqu'il s'agit de ces traumatismes lourds, de guerre ou d'accidents majeurs de la route, encore que le potentiel énergétique des individus qui y sont soumis ne soit pas indifférent pour leur éventuelle récupération vitale ou fonctionnelle. Cela n'est plus défendable lorsqu'il s'agit de traumatologie courante, plus légère, qu'elle soit sportive ou autre.

Il convient d'ajouter un paramètre capital à la force d'impact et à sa localisation, celui, propre au traumatisé, de son état énergétique préalable. On pourrait aller jusqu'à dire : « Le traumatisme n'est rien, l'état du sujet est tout. » Exemple : les entorses à répétition qui affectent les sujets porteurs d'une insuffisance chronique, même discrète, du niveau Shao Yang, à l'occasion d'un épisode de fatigue anormale... les fractures du col fémoral chez les vieillards... les fractures quasi spontanées des ostéoporotiques...

La règle d'or en traumatologie doit donc être, qu'il soit question de médecine chinoise ou de toute autre thérapeutique :

Traiter le sujet en priorité, tonifier son énergie globale ou son secteur énergétique déficitaire, traiter ensuite les conséquences locales du traumatisme.

Rev. fr. d'acup., 1985, 44, 19-26. A.F.A. Paris, 1985.

traumatologie et acupuncture

C'est-à-dire, conformément à la règle absolue de la médecine chinoise. Lorsque l'affection est aiguë, il faut traiter d'urgence le symptôme, lorsque l'affection est plus modérée, il faut en traiter l'origine. C'est bien ce souci de spécificité dans le traitement qui, avec son innocuité, fait l'intérêt majeur de la médecine traditionnelle chinoise.

CONDUITE A TENIR DEVANT UN TRAUMATISÉ

Considérer le corps dans son ensemble et en faire un examen complet. Examiner soigneusement les rapports intérieur-extérieur, de façon à bien classer la nature, la profondeur et l'étendue des lésions. On aura ainsi des arguments précis pour attribuer à chaque couche anatomique du corps les lésions qui l'auront affecté.

En effet, selon la force de l'agression externe, selon aussi sa qualité, sa forme et la localisation de son impact, les lésions qui en résultent peuvent être plus ou moins graves et leur évolution pourra être plus ou moins favorable, compte tenu de l'état local ou général préexistant du sujet.

Ces lésions peuvent porter sur la peau, les muscles, les os, et vont donc entraîner une dysharmonie des organes et des viscères en rapport avec chacune des structures anatomiques. En outre, seront concernés directement les méridiens (Jing Luo), le sang et l'énergie, l'essence (Jing) et les liquides organiques (Jin), qui pourront déterminer toute une série de symptômes.

L'ouvrage *Zheng Ti Lei Yao* affirme : « Lorsque les membres sont lésés, à l'intérieur du corps, le sang et l'énergie sont endommagés. La couche « Ying » (Yong) nourricière et la couche « Wei » défensive sont désharmonisées, les entrailles et les organes font de même. »

Il est fréquent de voir des dégâts ostéo-articulaires, dûs à des lésions musculaires ou osseuses, qui entraînent une obstruction des méridiens (Jing Luo), avec stase et accumulation de l'énergie (Qi) et du sang (Xue) : ecchymoses, hématomes... et déperdition de liquide organique (Jin). La stagnation du sang et les toxiques divers, microbiens ou autres, qui ont pu pénétrer par une effraction cutanée, peuvent aussi, de la superficie gagner la profondeur, créant un déséquilibre entre organes et entrailles. La progression contraire peut être observé, surtout en pathologie interne, d'une dysharmonie entre organes et entrailles, qui peut se propager de la profondeur (Li) vers la superficie (Biao) et perturber les méridiens (Jing Luo), le sang et l'énergie, l'énergie essentielle (Jing), et les « Jin » liquides organiques, et, en conséquence, entraîner des lésions osseuses, musculaires ou cutanées.

IMPORTANCE DE CETTE INTERACTION

Il est souligné, dans l'ouvrage *Wai Ke Zheng Zong* : « Lorsqu'il s'agit d'une chute sans écorchure de la peau, il y aura certainement une stagnation du sang qui se répercutera sur les entrailles et les organes. »

En fait, ce livre de chirurgie ne fait que reprendre ce que disait le *Su Wen* beaucoup plus tôt : « Les reins sont en relation très étroite avec les os et la moelle, et l'abondance ou le déficit de l'énergie des reins a d'importantes répercussions sur l'état des os et de la moelle. »

LES MÉRIDIENS

Les méridiens (Jing Luo) sont les voies de communication entre la superficie (Biao) et la profondeur (Li), ainsi qu'entre toutes les régions du corps et les viscères (entrailles et organes). Lorsque le système des méridiens principaux et secondaires fonctionne normalement, le sang et l'énergie (Qi et Xue) sont en harmonie, les fonctions physiologiques des divers viscères sont maintenues normalement, et la fonction de relation des membres est aussi normalement saine et robuste. Lorsque la circulation des divers méridiens est entravée par une quelconque obstruction, énergie et sang perdent leur harmonie, et des lésions peuvent apparaître au niveau des membres comme des viscères, par manque de nutrition normale.

Selon les médecins chinois de l'ancien temps, la région lombaire est un lieu important de concentration des Jing Luo et de points d'acupuncture : « La fatigue blesse l'homme car elle affaiblit le Qi des reins qui contrôlent la région lombaire et les membres inférieurs. Les méridiens qui sont en rapport avec les reins parcourent tout le dos, c'est la raison pour laquelle, lorsque le « pervers » vent, profitant du vide, pénètre et agresse les reins, il y a des douleurs subites de la région lombaire. » La région lombaire est le « logis » des reins, et les méridiens de Zu Tai Yang-vessie et de Zu Shao Yin-reins sont en étroite relation avec le rachis ; c'est pourquoi les atteintes de ces Jing Luo (méridiens principaux et secondaires) peuvent entraîner des douleurs dorso-lombaires, fessières, irradiant au membre inférieur. On trouve alors des points douloureux à la pression aux points : Cheng Fu 36 V, Wei Zhong 40 V, Cheng Shan 57 V, Kun Lun 60 V.

Une autre citation, du *Nan Jing* cette fois, illustre aussi le lien qui existe entre lésions ostéo-articulaires et méridiens : « Le Du Mai dirige le Yang de tout le corps, les trois Yang de main et de pied s'y rattachent, c'est pourquoi, dans les cas de fractures, de luxations des vertèbres dorsales ou de lésion du Du Mai, il y a des engourdissements des membres et une perte de la mobilité. De plus, s'il y a des complications avec lésion du Zu Tai Yang-vessie, il se manifestera des perturbations fonctionnelles de l'appareil urinaire. »

PEAU ET CHAIR

Peau et chair constituent le « mur externe » du corps. Toutes deux sont parcourues par l'énergie Wei dont dépend la défense du corps. Les poumons dominent l'énergie (le Qi) qui, depuis les trois réchauffeurs, est répartie à l'extérieur, vers la peau et la chair (et les poils qui dépendent de la peau).

Comme les poumons sont le « bouclier » des organes, le « mur externe » qui est sous leur dépendance s'oppose à la pénétration dans l'organisme des agents pathogènes externes. Lors d'un traumatisme, si la peau et la chair sont lésées, des agents infectieux pourront pénétrer par la brèche. De plus, l'énergie et le sang vont stagner dans les chairs mortifiées, ce qui engendre de la chaleur et bloque le Xie-pervers. Il en résulte une « chaleur toxique » susceptible de déterminer des atteintes locales et à distance. Un exemple, la conception pathogénique du tétanos : une lésion de la peau et de la chair entraîne la pénétration de Xie qui, avec la chaleur accu-

traumatologie et acupuncture

mulée par la stagnation de l'énergie et du sang, devient la « chaleur toxique ». Cette dernière entraîne une mobilisation du vent du foie et engendre : trimus, opisthotonos, rigidité, spasmes...

Les infections locales (tissus contaminés par les toxiques (pervers) exogènes se produisent par stagnation de Ying-Wei, de Qi et Xue, avec engendrement de feu. Elles se manifestent par : rougeur, tuméfaction, chaleur, douleur et, éventuellement, suppuration.

TENDONS ET OS

Tendons (contractilité musculaire) et os, dont dépendent les activités des articulations, sont intimement liés au foie et aux reins. Tous dépendent de la qualité et de la quantité de Qi et de Xue qui les entretiennent et les nourrissent.

Si le sang du foie est suffisant, les tendons sont bien nourris et si les reins sont sains, les os sont forts. Ainsi, l'essence (Jing) des reins et l'état du foie sont en relation directe avec le développement des os, des tendons et des muscles.

Les traumatismes des tendons (et muscles) comme des os peuvent léser l'énergie et le sang, ainsi que le foie et les reins. L'état de l'énergie de ces organes sera donc déterminant dans le processus de récupération post-traumatique, en ce qui concerne les atteintes osseuses et musculotendineuses.

Selon le *Ling Shu* : « Au niveau des membres, les endroits les plus importants pour la circulation de l'énergie et du sang sont les coudes, les aisselles, les hanches et les creux poplités, quand les organes et les entrailles sont attaqués par les « pervers » (Xie), ces articulations sont également atteintes. »

Le même ouvrage dit : « Les reins dominent la moelle et les os, si les reins sont affectés, les lésions des os et de la moelle se manifesteront... » et : « Le cerveau est la mer des moelles, si la moelle est suffisante et bonne, l'individu est sain et robuste. Au cas où le cerveau est faible, il y aura des acouphènes, des éblouissements, de l'asthénie et de la lassitude. »

Dans *Su Wen*, on trouve : « Le foie conserve le sang, il domine les tendons et les muscles, si le sang du foie est abondant, tendons et muscles peuvent exercer leur activité normale, dans le cas contraire, des anomalies se manifesteront. » L'extension et la flexion des articulations sont en relation avec le foie, lorsque celui-ci est atteint, il y a des spasmes, des crampes, des courbatures.

Ainsi, comme le foie est en relation étroite avec la fonction musculaire, les os, la moelle et le cerveau sont liés avec les reins, ils ont une source commune, l'énergie essentielle, héréditaire, « contenue » dans les reins, à laquelle s'associe l'énergie pure, secondaire (Jing) des céréales. Les reins dominent les os, renferment l'énergie essentielle qui engendre la moelle si la « mer de la moelle » (le cerveau) est en bon état, si la moelle est abondante, les os et les membres sont sains et robustes ; dans le cas contraire, ils sont faibles et atrophés.

ÉNERGIE ET SANG

Ils ont pour rôle de nourrir la peau, la chair, les tendons et les os, ainsi qu'à l'intérieur, les entrailles et les organes. Ils irriguent et réchauffent les membres et circulent sans cesse afin de maintenir l'activité vitale normale. L'énergie est le « chef » du sang, le sang est la « mère » de l'énergie. Leurs liens étroits font que, quand l'énergie est bloquée, le sang s'entasse, de même que, lorsque le sang stagne, l'énergie est bloquée. Si le sang est faible, l'énergie l'est également.

Les symptômes associés de gonflement, œdème et douleurs, sont liés aux perturbations de l'énergie et du sang. Car le sang circule en suivant l'énergie, et, quand l'énergie est lésée, les douleurs apparaissent, quand le sang est lésé, ce sont les gonflements qui apparaissent (l'énergie n'a pas de forme, le sang en a une).

Les traumatismes des membres déterminent, la plupart du temps, une double lésion du sang et de l'énergie, donc, stagnation de l'énergie et agglutination du sang ; si cela se produit à la surface de la peau il y a ecchymose : gonflement pourpré et douleur (dont le traitement peut être Pi Fu Zhen-marteau à aiguilles et ventouse). Si la stagnation s'installe dans la couche Wei et dans la couche Ying, la chaleur est engendrée et, au niveau costal, il y aura sensation de plénitude, d'entassement. Si la stase a lieu dans les organes et entrailles, il y aura Zheng Xia, tuméfaction et entassements Ji Ju.

L'ouvrage *Yi Zong Jiu Jian* indique : « Dans les traumatismes, c'est surtout le sang qui est concerné, il y a alors soit stagnation, soit hémorragie. Lorsqu'il n'y a pas d'effraction cutanée, il y a souvent stagnation, alors que les hémorragies se manifestent lorsqu'il y a eu lésion de la peau et de la chair. Ce dernier cas est le plus grave, car l'énergie s'échappant avec le sang peut entraîner un état sérieux du type collapsus.

D'autre part, si la stagnation de sang, qui entraîne localement, la stase de l'énergie dure trop longtemps, la chaleur engendrée provoquera une « putréfaction » de la chair et du sang ; la suppuration apparaîtra.

Le bon état de l'énergie et du sang joue un rôle important dans la convalescence et dans la rapidité de la récupération fonctionnelle.

ESSENCE (JING) ET LIQUIDES ORGANIQUES (JIN)

Le Jing est la quintessence héréditaire des reins à laquelle s'ajoute la quintessence secondaire des eaux et des céréales.

Les Jin Ye sont les liquides organiques, matières nutritives et fonctionnelles indispensables.

L'essence, les liquides organiques, comme l'énergie et le sang, sont des éléments fondamentaux de l'activité des organes et des entrailles. Leur production et leur transformation sont les résultats de l'activité des différents organes et entrailles. Les reins conservent l'essence (Jing) et contrôlent les eaux. La production, la répartition, le contrôle et la transformation des liquides sont en lien étroit avec les reins. Les liquides sont, par l'intermédiaire des méridiens et vaisseaux secondaires, en rapport avec les organes et entrailles, et reliés à la peau, à la chair, aux tendons et aux os, à la moelle et au cerveau.

traumatologie et acupuncture

Si, dans des conditions physiologiques normales, l'équilibre des liquides organiques est constamment maintenu, un traumatisme peut créer un déséquilibre et entraîner une symptomatologie de déséquilibre des liquides organiques. Exemples : cas de blessure par compression du type Crush syndrom ou infection grave des plaies, qui peuvent entraîner une diminution de la salive, des sueurs, des urines, une augmentation de la soif, avec bouche et lèvres sèches, une langue fissurée et une peau sèche... c'est-à-dire un syndrome de déshydratation, qui peut s'accompagner, dans les cas les plus sérieux, d'un état de choc.

Ling Shu nous dit que : « Le sang et les liquides ont la même source. » Lorsque les liquides sont endommagés, l'énergie et le sang sont affaiblis, de même, tout affaiblissement de l'énergie et du sang peut entraîner un déficit des liquides.

Une période longue de « Yin lésé » ou des sueurs profuses provoquent de l'essoufflement, des palpitations, un froid des quatre membres, un pouls très fin... c'est-à-dire : un syndrome d'affaiblissement de l'énergie et du sang.

Après de grandes hémorragies, on observe souvent un syndrome de déficit des liquides : bouche sèche, soif, oligurie, constipation...

Lorsqu'il y a lésion de l'essence et de l'énergie, les liquides sont également lésés, et il peut y avoir, aussi, perturbation du Shen-l'esprit, ainsi que l'avait déjà observé le *Ling Shu*. Les symptômes graves apparaissent alors : agitation, troubles de la conscience, voire perte de connaissance, accompagnent l'état de choc après traumatisme et hémorragie, avec sueur des membres, peau humide et oligurie.

Une fois le diagnostic posé, à la suite d'un examen complet, d'un testing musculo-articulaire et selon les huit règles diagnostiques ; l'évaluation de l'étendue et de la profondeur des lésions effectuée et leurs répercussions à distance envisagées, le traitement peut être élaboré.

TRAITEMENT

Il consistera généralement en un traitement externe, local, complété par un traitement interne, général.

Autant qu'il sera possible, ces traitements seront adaptés, spécifiques de la couche ou de la structure énergétique atteintes. Il sera possible d'utiliser les traitements spécifiques suivants :

Purgation

Elle a pour but de faire descendre et d'expulser la stagnation. Indiquée au stade précoce des traumatismes avec stagnation : constipation, langue rouge, enduit jaune, pouls rapide syndrome de plénitude engendrée par la stagnation. La technique de purgation a également un effet antalgique par dispersion de la chaleur.

On peut employer des remèdes de caractère froid et de saveur amère. En acupuncture, peu efficace dans ce cas, il s'agit de traiter la constipation : Tian Shu 25 E, Da Chang Shu 25 V, Zhi Gou 6 TR, Yang Ling Quan 34 VB, en dispersion.

Cette technique est interdite pour les personnes âgées ou faibles, les sujets en vide d'énergie et de sang, dans les cas graves de lésions inter-

nes, dans les hémorragies graves, en cas de grossesse, de règles, de post-partum. Il s'agit d'une méthode violente dont il ne faut pas abuser. Si on ne peut utiliser cette technique, il faut :

Activer le sang et faire circuler l'énergie

En cas de stagnation de l'énergie et du sang sans syndrome de plénitude chaleur et sans chaleur en profondeur (Li). C'est un traitement non violent qui peut être couplé avec des remèdes capables d'expulser la stagnation sauf contre-indications comme ci-dessus.

Xing Jian 2 F, Tong Li 5 C, Ju Gu 16 GI, Gan Shu 18 V, Qi Hai 6 VC, Zhong Wan 12 VC, Ge Shu 17 V, Shen Shu 23 V, Xue Hai 10 Rt.

Éliminer la chaleur et libérer les toxiques

En cas de blocage de chaleur et de toxique dans la couche du « Qi » ou s'infiltrant vers les couches du « Ying » et du « Xue » (sang). Quand la chaleur toxique siège dans les tendons, muscles et os, avec fièvre, soif, langue rouge et enduit jaune, pouls rapide, et localement rougeur, chaleur, tumeur, douleur :

Chi Ze 5 P, Da Zhui 14 VG, He Gu 4 GI, Qu Chi 11 GI, Tai Chong 3 F, Shen Shu 23 V.

Calmer l'esprit et débloquent les orifices

En cas de traumatisme crânien.

Il est interdit d'employer les remèdes qui débloquent les orifices en cas de grossesse.

Ya Men 15 VG, Bai Hui 20 VG, Ren Zhong 26 VG, Yin Tang (P.C), San Yang Luo 8 TR.

Unir et restaurer les os

En cas de fracture, après disparition des gonflements, pour hâter la consolidation :

Yang Ling Quan 34 VB, Da Zhu 11 V, Fu Liu 7 Rn, Tai Xi 3 Rn.

Détendre les tendons et activer les Luo

Pour les séquelles d'entorses, contusions, luxations, fractures qui récupèrent mal, avec impotence, douleurs, paresthésies...

Remèdes de caractère tiède et de saveur piquante, en plus de ceux qui activent le sang et l'énergie.

Yang Ling Quan 34 VB, et, selon la localisation : Jing Ming 1 V, Jia Che 6 E, Ju Gu 16 GI, He Gu 4 GI, San Yang Luo 8 TR, Yang Lao 6 IG, Shao Hai 3 C, Shen Men 7 C, Huan Tiao 30 VB, Liang Qiu 34 E, Qiu Xu 40 VB, Kun Lun 60 V, Li Gou 5 F, Zhong Feng 4 F, Tai Chong 3 F, Yi Feng 17 TR.

Tonifier l'énergie et le sang

Chez les sujets habituellement faibles de constitution ou chez qui l'énergie et le sang ont été gravement lésés.

Il est interdit de tonifier le sang (remèdes de saveur piquante et de caractère tiède) en cas de chaleur interne avec vide de Yin ou si le Yang du foie remonte avec violence.

Guan Yan 4 VC, Qi Hai 6 VC, Zhong Wan 12 VC, Ming Men 4 VG, Shen Shu 23 V, Pi Shu 20 V, Xue Hai 10 Rt, Ge Shu 17 V, Gan Shu 18 V, Xin Shu 15 V, Zu San Li 36 E.

traumatologie et acupuncture

Tonifier le foie et les reins

Chez les sujets âgés dont la consolidation de fracture est lente à cause de l'insuffisance des reins et du foie et dont les os sont faibles. Peut se faire également en cas de luxation récidivante.

Tai Xi 3 Rn, Tai Chong 3 F, Gan Shu 18 V, Shen Shu 23 V, Guan Yuan 4 VC, Zu San Li 36 E.

Il faut aussi savoir tonifier la rate qui commande les quatre membres et les muscles au point de vue trophique, si, au dernier stade des traumatismes, on observe un affaiblissement de la rate (avec décharnement du malade) ou des reins, ou des deux en même temps. Il faut alors tonifier la rate et harmoniser l'estomac :

Zu San Li 36 E, Pi Shu 20 V, Tai Bai 3 Rt, San Yin Jiao 6 Rt.

Personnellement, et avant d'avoir connaissance des textes chinois dont je viens de vous livrer de courts extraits, j'utilisais avec beaucoup de profit, selon les indications de mon Maître Chamfrault, les points Su antiques. C'est donc l'apologie des points Jing (Ting) et Ying (Yong) surtout que je vais faire pour terminer cet exposé.

Ling Shu : « Ce qui sort est nommé Jing (Ting), ce qui passe est nommé Ying (Yong), ce qui emplit est nommé Shu (Yu), ce qui circule est nommé Jing (King), ce qui entre est nommé He (Ho) (chapitre « de neuf aiguilles et de douze Yuan »). »

Jing (ting) = puits est la source souterraine, l'énergie y est peu profonde et faible.

Ying (Yong) = petit ruisseau : l'eau se rassemble et forme un petit cours d'eau, l'énergie y est un peu plus forte.

Shu (Yu) = transport : l'énergie est transportée et circule, elle est abondante.

Jing (King) = vaisseau ou chemin : grand courant, l'énergie circule et emplit.

He (Ho) = union : il y a union (intérieur-extérieur), l'énergie est profonde et abondante.

La puncture des points Jing (Ting) permet la désobstruction et le traitement des maladies où l'énergie circule à contre-courant. Elle favorise la circulation du Yin et du Yang. Ces points sont la racine des méridiens, les nœuds sont au visage ou au tronc.

La puncture des points Ying (Yong) traite les affections chaleur et les fièvres (68^e difficulté du *Nan Jing*).

On a déduit de cela que les points Jing et Ying, associés, avaient pour effet de traiter les oedèmes d'origine traumatique.

Au chapitre 6 du *Ling Shu*, on lit : « Lorsque l'affection se trouve dans le Yin de Yin, puncturer les points Ying et Shu de Yin, lorsqu'elle se trouve dans le Yang de Yin, puncturer le point He de Yang, lorsqu'elle est dans le Yin de Yang, puncturer le point Jing (King) de Yin, lorsque l'affection se trouve dans le Yang de Yang, puncturer les points des vaisseaux secondaires. »

Il y a là tous les préceptes de traitement pour les organes, les entrailles, les os et les muscles et, enfin, la chair et l'épiderme.

Donc, en principe, pour tous les méridiens concernés : points Jing (Ting) et Ying (Yong).

Auxquels j'ajoute, pour les méridiens Yang : le point He (Ho), et pour les méridiens Yin : le point Jing (King).

Ne pas hésiter à utiliser les points Xi (Tsri) : points d'urgence.